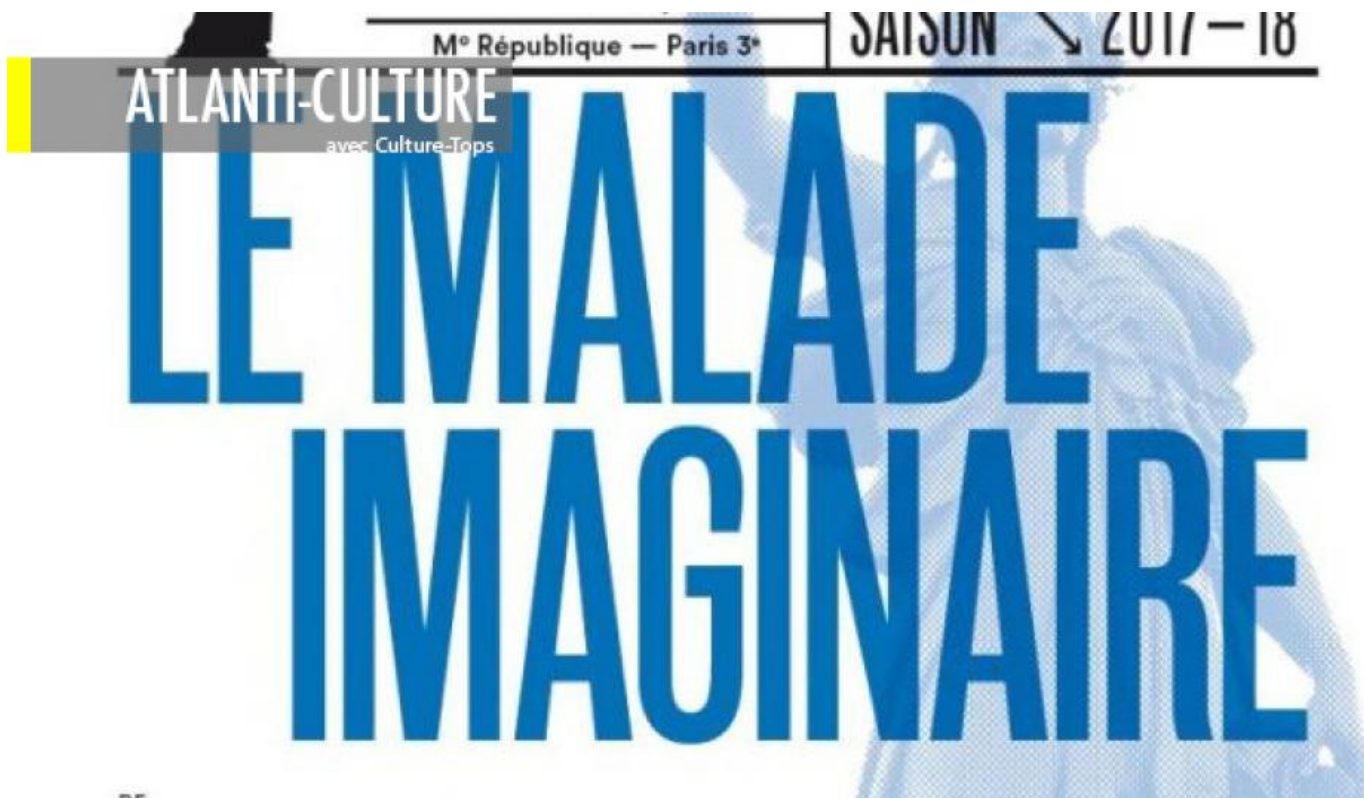


"Le Malade imaginaire" : Un Malade qui donne vraiment la pêche



Avec Anne Jouffroy pour Culture-Tops

THEATRE

Le Malade imaginaire

de Molière

Mise en scène : Michel Didym, Fondateur de la Mousson d'été, directeur du centre dramatique national de Lorraine.

Scénographie : Jacques Gabel.

Lumières : Joël Hourbeigt.

Costumes : Anne Autran.

Chorégraphie : Jean-Charles Di Zazzo.

Enregistrement et mixage musique : Bastien Varigault.

Avec le Quatuor Stanislas : Laurent Causse, Jean de Spengler, Bertrand Menut, Marie Triplet.

Musique : Philippe Thibault

Comédiens : André Marcon ou Michel Didym, Agnès Sourdillon ou Nora Krief, Jeanne Lepers ou Pauline Huruguen, Catherine Matisse, Bruno Ricci, Jean-Marie Frin, Barthélémy Meridjen ou François de Brauer, Jean-Claude Durand ou Didier Sauvegrain, Lou Vilgard-Nizard.

INFORMATIONS

THÉÂTRE DÉJAZET

JUSQU'AU AU DIMANCHE 31 DÉCEMBRE

Du mardi au samedi à 20h45 - Les samedis à 16h et 20h45

Dimanche 24 et 31 décembre à 14h

[41, Boulevard du Temple 75003 Paris](#)

Réservations : 01 48 87 52 55

RECOMMANDATION

EN PRIORITE

THEME

Le *Malade imaginaire*, dernière comédie écrite et jouée par Molière, et chef d'oeuvre indémodable, est une satire désopilante du corps médical et des relations entre les hommes et les femmes.

Argan est hypocondriaque. Veuf, il s'est remarié avec Béline qui simule des soins attentifs, mais n'attend en réalité que la mort de son mari pour pouvoir hériter.

Il se fait faire des saignées, des purges et prend toutes sortes de remèdes, dispensés par des médecins pédants et soucieux davantage de complaire à leur patient que de la santé de celui-ci. Toinette, sa servante, se déguise en médecin et lui dispense des conseils pleins d'ironie où elle se moque du ridicule des médecins.

Angélique, sa fille, aime Cléante au grand dépit d'Argan. Il préférerait voir sa fille mariée à Thomas Diafoirus, lui-même médecin.

Pour les tirer d'affaire, Toinette recommande à Argan de faire le mort.

Sa femme est appelée par Toinette, et manifeste sa joie d'être débarrassée de son mari, devant celui-ci, qu'elle croit mort.

Toinette appelle ensuite Angélique, qui manifeste un chagrin sincère de la mort de son père : celui-ci arrête aussitôt son jeu et accepte l'union de sa fille avec Cléante, à la condition que ce dernier devienne médecin.

Son frère, Béralde, lui conseille de devenir médecin lui-même, ce qu'il accepte.

La pièce se termine par une cérémonie bouffonne d'intronisation d'Argan à la médecine.

POINTS FORTS

- la mise en scène épurée et élégante n'est là que pour accompagner l'oeuvre : Argan est dans son fauteuil au centre de la scène et la comédie tendre et désopilante commence...

- les comédiens sont, tous, absolument exceptionnels. Subtils, malicieux, drôlatiques, insupportables ou émouvants, ils servent le texte et le rythme de la pièce avec une maestria époustouflante.

- le bonheur de se replonger dans ce chef-d'oeuvre classique, vu et revu au théâtre, avec la sensation, ici, de partager son plaisir avec les comédiens.

POINTS FAIBLES

Je n'en vois aucun..

EN DEUX MOTS

Molière aurait pu être fier de cette version de son *Malade imaginaire*, mis en scène par Michel Didym.

UN EXTRAIT

Argan." - Je ne suis point bon, je suis méchant quand je veux.

Toinette. - Quand un maître ne songe pas à ce qu'il fait, une servante bien sensée est en droit de le redresser

Argan. - Chienne !"

L'AUTEUR

Un simple rappel: Molière (1622-1673) crée le *Malade imaginaire* au Palais-Royal le 10 février 1673. Il tient le rôle d'Argan.

A la quatrième représentation, le 17 février 1673, il a un malaise en scène.

Il meurt à son domicile quelques heures plus tard.